

Toucher le handicap

2011

Depuis sa création, l'IFJS accueille en formation des personnes souffrant d'un handicap (déficients visuels, trisomiques, poliomyélites, etc.) et désirant se former aux massages de bien-être, avec parfois un accompagnement spécifique, sans que cela pose problème.

En 2008, à la demande de la Fondation L'Occitane, nous avons été sollicités pour préparer la première formation aux massages bien-être pour déficients visuels. Prévue sur trois sites de réadaptation professionnelle, pour la première fois en France, des personnes déficientes visuelles ont pu avoir accès à une formation certifiante de « praticien de massage bien-être® ». Izabella Paletska a été chargée par notre institut d'assurer l'enseignement de cette formation au Centre de réadaptation fonctionnelle de Vertou près de Nantes. Retour sur cette expérience inédite.

Comment vous êtes-vous intéressée au massage pour les déficients visuels ?

Izabella : « J'ai fini ma formation de défectologie en 1986 à l'université d'Ukraine. J'ai travaillé dans le domaine de la rééducation et réadaptation des handicapés pendant une vingtaine d'années. C'est en France à l'Ecole Européenne du Toucher-massage que j'ai découvert le massage bien-être et que je m'y suis formée pour compléter mon expérience.

Quelle pédagogie avez-vous adoptée pour cet enseignement particulier ?

J'ai beaucoup appris avec ce groupe pour lequel j'ai dû inventer une pédagogie particulière. J'ai abordé le massage sur les habits qui pose moins de difficultés, notamment la peur de toucher/masser un corps nu. J'ai adapté la Relaxinésie® sur table basse, alors qu'elle est habituellement pratiquée au sol, pour permettre à mes stagiaires de mieux structurer leur espace de travail et leurs déplacements.

Mais il n'y a pas que la technique : la mise en confiance, la convivialité, l'ambiance, tous ces aspects que valorise prioritairement l'IFJS étaient d'autant plus importants avec eux. Je me mettais moi-même en situation, les yeux fermés, pour aller faire le café avec le groupe, entendre la bouilloire crépiter, le bruit des verres, le café versé, etc. J'ai même participé à certains de leurs jeux, en aveugle, ou mieux encore, je suis partie en balade en tandem avec une des non-voyantes. Je pense qu'être ainsi plus proche d'eux a beaucoup contribué à ce qu'ils soient plus en confiance, plus libres de s'exprimer et d'oublier leur handicap. J'avais finalement établi des rapports amicaux.

Sur le plan pédagogique, de manière classique, le formateur montre la technique et les stagiaires appliquent au mieux ce qu'ils ont pu retenir. Avec ces participants, j'ai développé le « double toucher ». Je pratiquais la même manœuvre sur eux pendant qu'ils l'appliquaient sur leur partenaire. C'était extraordinaire, la répercussion, la transmission du mouvement se faisaient quasi instantanément et étonnamment juste. J'applique d'ailleurs aujourd'hui cette méthode lors des formations en massage assis.



Enfin, concernant les supports pédagogiques, on a traduit en braille l'ensemble du livre « Le Massage douceur » et également quelques textes d'appoint.

Qu'avez-vous tiré de cette expérience inédite ?

Ça a été, je dois le dire, une grande aventure, vraiment très riche. Travailler avec les déficients visuels m'a permis de développer une approche plus créative, de ne pas rester bloquée sur une méthode d'enseignement figée. J'ai compris que le Toucher-massage était une approche qui pouvait s'adapter à toutes les situations et à tous les publics, et que le toucher en était l'élément fondateur.

J'ai aussi appris à être patiente, à trouver de la valeur à la lenteur. Enfin, j'ai pris conscience que nous sommes tous finalement un peu handicapés de quelque chose, notamment de la vue, ce sens dominant qui nous empêche de sentir vraiment au plus près les choses. C'est pour cela qu'on ferme les yeux quand on veut mieux sentir. Je pense par exemple aux œnologues, aux musiciens, ou encore aux relations amoureuses et naturellement au massage. On utilise d'ailleurs régulièrement des exercices en aveugle dans l'école du Toucher-massage. Je suis fière de chacun de mes stagiaires qui tous ont pu trouver à la fin de la formation un job et, au-delà, retrouver une estime de soi et une confiance en leurs capacités ».



Izabella

Izabella Paletska, massothérapeute en Ukraine, découvre une autre approche du toucher et du massage bien-être à l'IFJS, où elle développe et enseigne ses techniques de massage auprès, notamment, des déficients visuels.



LECTURE CONSEILLÉE

handicap.fr

Toucher-massage : du bonheur plein les mains



Sous la plume d'Emmanuelle Dal'Secco, journaliste Handicap.fr, parue en 2013 un article soulignant l'originalité et la pertinence de la présence d'un espace de massage initié par l'IFJS lors du salon Handica de Lyon. « *Comment justifier une telle présence sur un salon spécialisé ? Elle s'explique notamment par le fait que cette activité est souvent confiée à des personnes malvoyantes (...) Mais une autre ambition, c'est aussi le plaisir d'offrir aux personnes handicapées elles-mêmes. L'art du Toucher-massage® procure apaisement, détente, contact de peau à peau et surtout nourrit la relation à l'autre dans un moment débarrassé de tout rituel thérapeutique.* »